



Numéro 34
Janvier-février 90



Dans les Dolomites (Italie)

Photo : Dorothée Clerc

Sommaire

34

Festival CCI	page 3	En suivant la Cordillère	page 13
Assemblée Générale	page 4	De la relativité de l'exploit	page 14
Passo Nigra	page 5	Le manuel	page 15
Le grand plateau	page 6	Cyclo Accueil Cyclo	page 16
Le cyclo-camping c'est...	page 8	CCI en chiffres	page 17
Le Mois International CCI	page 9	Petites annonces	page 18
Un demoiseau	page 10	Plan pour le festival	page 19
Des nouvelles	page 11	Les T-shirts	page 19
Québec	page 12	Adhésions/Abonnements	page 20

Editorial

On doit forcément se faire plaisir quand on réalise quelquechose bénévolement.

En confectionnant la revue 34, Doro et moi même, nous avons pris notre « pied » !

Nous disposons d'un matériel puissant pour ce genre de travail (Mac + laser + scanner) et également du savoir faire.

J'espère que ce plaisir sera partagé par vous tous.

Une revue, c'est un savant équilibre entre un contenu diversifié où chacun doit trouver son compte ; une mise en page agréable qui donne envie de lire ou de feuilleter ; un lien entre les membres ; des renseignements sur la vie de notre association ou tout ce qui touche au monde du voyage.

Daniel et Dorothée Clerc

PS : rendez-vous au 5° Festival CCI !

Festival CCI

**5eme Festival
du voyage à vélo
27 Janvier 90**

**Bourse du Travail (salle Marcel Paul)
11 rue Genin 93200 Saint Denis
Métro Saint Denis Porte de Paris
(sortie Marcel Sembat, à 2 mn du métro)**

Entrée : 70 F

**12 h00
Ouverture des stands
et du bar-buffet**

CHEVAUCHEE ORIENTALE

13 h 30 France/Turquie (22 mn) Christian Lebastard "Roue libre vers le soleil levant"	14 h 00 Turquie Syrie Jordanie (35 mn) Florence Gautier "Vélo Orient"
14 h 45 Pakistan (12 mn) Emmanuel Vauquelin "Légendes des hautes vallées de l'Hindu Kush"	15.h 00 Débat sur les trois itinéraires

16 h 00 Tashi Deleks ! (60 mn) Christiane Drieux (Kathmandu-Lhassa en VTT)

18 h 30 Table ronde Comment financer son voyage à vélo ? (comment trouver des sponsors, gros ou petits... et sont-ils vraiment nécessaires... ?)

19 h 30 : Bon appétit !

20 h 45 Balade sur la Pan-Am (15 mn) Norbert Brunier (Extrait sur le Pérou)
--

21 h 10 Tam Tam pour 2 vélos (65 mn) E. Vauquelin & G. Bour (à partir de plusieurs voyages en Afrique)

Stands : CCI, Manuel du Voyage à Vélo, librairies (le Sportsman, Cannibal Pierce),
stands associatifs, points d'information sur les continents.

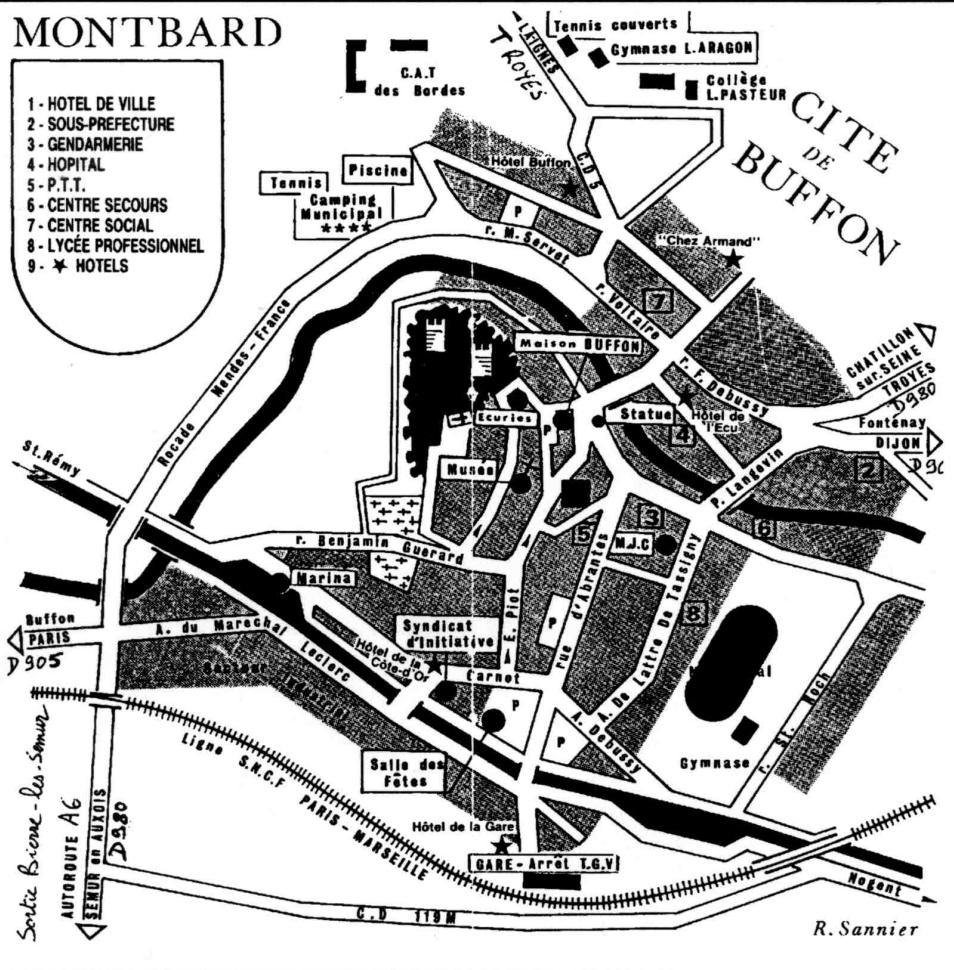
Générale



Assemblée

MONTBARD

- 1 - HOTEL DE VILLE
- 2 - SOUS-PREFECTURE
- 3 - GENDARMERIE
- 4 - HOPITAL
- 5 - P.T.T.
- 6 - CENTRE SECOURS
- 7 - CENTRE SOCIAL
- 8 - LYCEE PROFESSIONNEL
- 9 - ★ HOTELS



10-11 mars 1990

Le samedi à partir de 14 h 00

MJC de Montbard (Côte d'Or)

La MJC est particulièrement bien située : à 400 m de la gare (TGV),
de nombreuses places de parking, de quoi se faire à manger...
Il n'y a cependant pas de lit. Il conviendra donc de prendre son sac de couchage.

Pour tous renseignements :

Philippe BAUDON, 6 rue de Semur, SAINT REMY 21500 MONTBARD



Un col pas comme les autres. Débutants, s'abstenir !

La pente est terrible. Doro et moi, nous sommes cramponnés à nos cocottes. Le pourcentage oscille entre 20 et 25 % et ceci pendant 8 km. Dingue ! On ne va jamais arriver jusqu'au bout... C'est du jamais vu. Ce doit être le col le plus dur des Alpes...

Et pourtant, sur la carte, cette petite route qui longe le torrent semblait sympathique par rapport à l'autre qui est tout en lacet et qui est plus longue de 7 km. Maintenant, nous comprenons pourquoi les autorités italiennes ont fait construire une deuxième voie.

Et nous, nous sommes sur cette damnée route avec nos bagages de cyclo-campeurs...

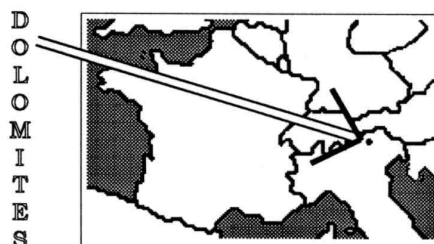
Si nous avons pris ce chemin, c'est que nous avons rencontré un peu plus tôt un couple de cyclo-campeurs américains. Ils partaient pour un an. Ils se dirigeaient vers la Yougoslavie puis l'Inde et la Chine. La femme parlait très bien le français. Elle a remarqué mon maillot CCI et elle m'a demandé si nous connaissions toutes les personnes de ce « club ». Je lui ai appris que CCI est une association nationale (internationale ?) qui regroupe près de 400 membres.

Ce qui est drôle, c'est qu'ils avaient rencontré quelques jours plus tôt nos amis Véronique Bertrand et Hervé Lobry. Ils sillonnaient comme nous les Alpes. Véronique devait, elle aussi, arborer le maillot CCI d'où la liaison !

Les américains nous ont montré une carte détaillée de la région et ils nous ont conseillé cet itinéraire (fou...).

La chaleur est de plus en plus forte sur cette route encaissée. Nous nous arrêtons souvent pour faire refroidir les jantes car à force de freiner continuellement, elles sont brûlantes. De freiner... me direz-vous ? Euh ! Ben oui, quoi... Faut qu'on vous dise que nous, cette route, nous l'avons prise dans le sens de la... descente. C'est quand même plus facile !!!

Nous avons visité les Dolomites et ses merveilleux cols comme le passo di Gardena ou le passo di Sella puis nous avons continué par le passo di Costalunga (1745 m) et enfin, le passo Nigra qui est plus bas à 1690 m. Ce fut en fait le col le plus facile de ma carrière de grimpeur !



A la quinzaine CCI 88 (c'est Véronique Richard qui me l'a dit) un groupe était passé par cette petite route (le raccourci !). Les garçons ont du aider les filles à pousser leur vélo tellement c'était dur... Gérard Bour a tout fait sur sa bécane... mais il a eu des problèmes musculaires après les vacances ! On aurait aimé avoir un récit sur cette épopée CCI !

Si vous aimez souffrir, c'est dans le Nord de l'Italie, à l'Est de Bolzano. Ça s'appelle « passo Nigra ». De retour, vous aurez des choses à raconter !

Clerc Daniel

Le grand plateau

*Utilisez-vous vos grands développements ?
Non... Alors lisez cet article !*

Définitions

$$\text{Braquet} = \frac{\text{dents plateau}}{\text{dents roue libre}}$$

Développement = circonférence roue $\times$ braquet

Déterminer le développement de base

- **4,50 m.** Cela correspond à une allure de 20 km à l'heure avec une rotation de 75 tours de manivelle par minute. C'est une valeur moyenne qui doit convenir à la plupart des cyclo-campeurs.
- **Une ligne de chaîne parfaite** car par définition ce sera cette combinaison qui sera la plus utilisée. Pour avoir la meilleure ligne de chaîne, il faut utiliser le plateau médian et la troisième couronne.

Quel braquet choisir ?

Pour des roues de 650 B (circonférence de 2,04 m) voici les différentes possibilités :

Plateau Roue libre Développement

38	17	4,56 m
40	18	4,53 m
42	19	4,51 m

La combinaison 38/17 n'est pas satisfaisante car le pignon de 17 est trop petit pour se situer en troisième position surtout si on veut mettre des grosses couronnes.

Braquets encadrants le braquet de base

Ils doivent être accessibles **en une seule manipulation** car on les utilise souvent. C'est pour cette raison qu'il ne faut pas mettre le braquet de base sur la deuxième couronne.

Pour passer le braquet supérieur il y a deux solutions :

1° Descendre d'un pignon (dérailleur AR)

On passe de 40/18 -> 4,53 m
à 40/16 -> 5,10 m (écart 13%)

2° Passer sur le grand plateau (dérailleur AV)

Pour que la deuxième solution soit possible en gardant un écart satisfaisant, il faut que le grand plateau soit proche (en dentures) du plateau médian.

On passe de 42/19 -> 4,51 m
à 46/19 -> 4,94 m (écart 10%)

Les écarts

Le pourcentage des écarts entre les différents braquets doit se situer entre 10 et 20%. Trop faible, il ne se justifie plus ; trop grand, il oblige l'organisme à compenser.

Le grand développement

A mon avis, le grand développement doit se situer entre 6 m 50 et 7 m.

- Il faut être très fort pour tirer un braquet supérieur pendant longtemps ou avoir beaucoup d'entraînement
- Il vaut mieux mouliner plutôt que d'appuyer en force
- Le seul intérêt d'un grand braquet, c'est dans les longues descentes. Personnellement, je préfère la roue libre dans ces cas là !

Donc, si vous n'utilisez pas vos grands développements, changez pour :

"un grand plateau plus petit" !

- Si vous optez pour une utilisation simple des trois plateaux :
grand plateau = allure rapide
moyen plateau = utilisation normale
petit plateau = ça monte !
Alors achetez un 48-40-28 ou 26 dents.

- Si vous considérez que le grand plateau est le complément du plateau médian et que par conséquent il ne doit pas trop s'en éloigner (en taille)
Alors choisissez un 46-42-28 ou 26 dents.

Personnellement, j'ai essayé les deux méthodes pendant de nombreuses années et je peux dire que j'ai un faible pour la deuxième solution.

Attention : si vous montez sur votre vélo des plateaux rapprochés, il faut prévoir un

dérailleur avant pour double plateau. En effet, la chape des dérailleurs pour triple cogne contre le plateau médian.

Le petit développement

Ce braquet devra être suffisamment petit. Le tour de roue semble un minimum. Le plateau de 28 dents est le plus utilisé chez les cyclos. Pour le 26 de la marque TA, il faut utiliser le "Spécial Tandem".

La dernière couronne peut ne pas respecter les écarts et être beaucoup plus grande que l'avant dernière. Elle sera utile pour certains passages très difficiles : muletiers, Passo Nigra !

Clerc Daniel

Roues de 650 B (circonférence : 2,04 m)

Plateaux	48	40	28			
Pignons	14	16	18	21	24	28



Plateau	Pignon	Braquet	Dvlpt	Ecart	%
48	14	3,43	7,00	0,88	14%
48	16	3,00	6,12	0,67	12%
48	18	2,67	5,45	0,35	7%
40	16	2,50	5,10	0,57	13%
40	18	2,22	4,53	0,65	17%
40	21	1,90	3,88	0,47	14%
40	24	1,67	3,41	0,49	17%
40	28	1,43	2,92	0,21	8%
28	21	1,33	2,71	0,32	13%
28	24	1,17	2,39	0,35	17%
28	28	1,00	2,04		

Plateaux	46	42	28			
Pignons	14	16	19	21	24	28



Plateau	Pignon	Braquet	Dvlpt	Ecart	%
46	14	3,29	6,71	0,83	14%
46	16	2,88	5,88	0,51	9%
42	16	2,63	5,37	0,43	9%
46	19	2,42	4,94	0,43	10%
42	19	2,21	4,51	0,43	11%
42	21	2,00	4,08	0,51	14%
42	24	1,75	3,57	0,51	17%
42	28	1,50	3,06	0,35	13%
28	21	1,33	2,71	0,32	13%
28	24	1,17	2,39	0,35	17%
28	28	1,00	2,04		

2
E
X
E
M
P
L
E
S



Le cyclo-camping, c'est révolu ! (tionnaire ?)

A l'aube du troisième millénaire, pourquoi encore cyclo-camper ?
Réflexion de Frédéric Ferchaux.

Au sens littéral, cela signifie se cloîtrer sous une mince pellicule de Nylon ou autres composés synthétiques aux noms barbares et menaçants (puisque en provenance de Taiwan et autres dragons du Levant).

Dos voûté, ingurgitant sans appétit le plat de nouilles déjà tiède sous la lueur blâfarde d'une lampe de poche toute agitée de faux contacts, tandis que des tombereaux d'eau s'abattent sur ce bien fragile abri, et que de voraces fourmis viennent piller sous votre nez votre maigre réserve de sucre en morceaux, que des kilomètres de piste au fond des sacoches ont transformée en poudre généreusement éparpillée dans le duvet trempé depuis deux jours (lorsque la toile s'est abattue durant la tempête, vous vous souvenez?).

Alors, cyclocampeurs, n'hésitez plus, optez pour le :

CYCLO-CARAVANING !

La fin des obsédantes sacoches toujours débordantes de victuailles même plus consommables, arrimées à un vélo brinquebalant ; enfin la liberté et la sécurité ; vous posez votre caravane dans un pré, et partez confiants dans la journée faire un circuit. Le soir, vous n'avez plus qu'à mettre les pieds sous la table.

Certes, cela représente une légère surcharge de poids, et sans doute d'encombrement. Cela pourrait constituer, dans les montagnes, une gêne relative. Mais imaginez...

Le confort de vos soirées, assis autour de la table, à l'abri des trombes de neige, lisant le dernier roman de Paul Loup (Sullitzer, voyons !), sous la splendide clarté de la lampe de chevet...

Le confort douillet, la nuit venue des souples couchettes...

Le toucher soyeux des draps frais...

Le plaisir divin de la cuisine, avec l'autocuiseur à puces (1)...

Sans compter l'incomparable plaisir de vivre en direct les moments forts de la Roue de la Fortune, de Tapie vert, de véloto sportif, grâce au téléviseur 158 chaînes à maillons renforcés.

Bien sûr, ce mode d'hébergement, conforme avec l'esprit d'autonomie de CCI, demande certains aménagements techniques.

Ainsi, il conviendrait de prévoir une démultiplication correcte. Sans doute faudrait-il disposer d'un rapport inférieur à 52/13, afin de prévoir

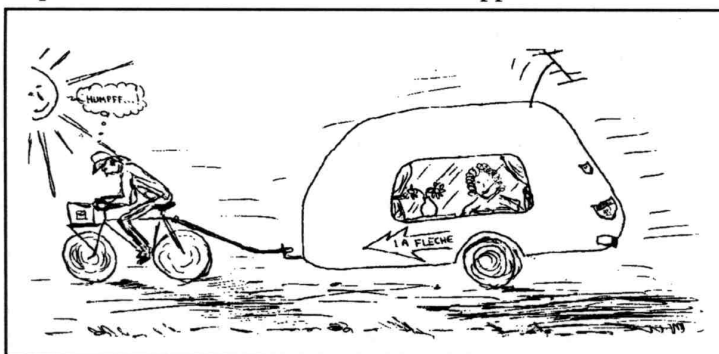
tous les cas de figure possible (j'ai, en effet, entendu parler, sans trop y croire, qu'il existait des gens couvrant moins de 200 km par jour).

D'autre part, dans l'éventualité de longues descentes de montagnes, un

renforcement du système de freinage pourrait être envisagé. Par exemple, on pourrait créer un ensemble commandé au niveau des membres inférieurs du cycliste, agissant directement sur le moyeu des roues de la caravane.

La pratique du tandem-caravaning devrait être encouragée, l'effort serait ainsi mieux partagé.

On pourrait même envisager la possibilité de faire tracter une spacieuse caravane par quatre cyclos, en deux rangées. Ceux-ci seraient encouragés dans l'effort par un cinquième compère, qui juché sur le devant de la caravane pourrait faire usage d'une lanière souple. Avantage : ce cinquième personnage se chargerait de la manœuvre



du frein sur moyeu, et ainsi libérerait ses amis d'une tâche délicate.

Durant le temps de roulement, le transport payant de passagers désirant se rendre d'un point à un autre, allégerait d'autant le budget de ces cyclo-caravaniers. Mais je crains que nous nous égarions légèrement (suivez les flèches !).

En fait, vu la mode croissante de certains américains (et parfois européens) de transporter leur maison d'une région à l'autre (mobile home), je crains que la formule du cyclo-caravaning ne soit déjà dépassée.

Dès à présent, penchons-nous sur le cyclo-camping de l'avenir : le CYCLOMOBILE...

(1) La puce serait mise dans l'une des oreilles de la Cocotte-minute, bien sûr...

Frédéric Ferchaux

RANDO-CYCLES

LE VELO DE RANDONNEE SUR MESURE

FABRICATION
ARTISANALE

du "CYCLO LEGER"
au "TOUR DU MONDE"

SPECIALISTE DU
CYCLOTOURISME

à partir de **5900 F**

et aussi nos vélos tout terrain, notre service après vente, nos roues montées main, nos pièces détachées, nos sacoches...

Stock de petites pièces détachées (chapes, galets...) SACHS/HURET

9 rue Fernand Foureau
75012 PARIS
☎ (1) 43 41 18 10

du lundi au samedi
de 10 h à 19 h

métro PORTE de VINCENNES

Le Mois International C.C.I. 14 Juillet - 19 Août 90

Nous te proposons une balade à travers sept pays !

Du Nord au Sud :

Hollande, Belgique, Luxembourg, France, Allemagne, Suisse, Italie.

C'est le premier mois véritablement International !

Le circuit commencera à Amsterdam (Hollande), le 14 juillet et se terminera le 19 août à Gênes (Italie).

L'itinéraire détaillé, avec chaque point de rencontres, paraîtra dans la prochaine revue.

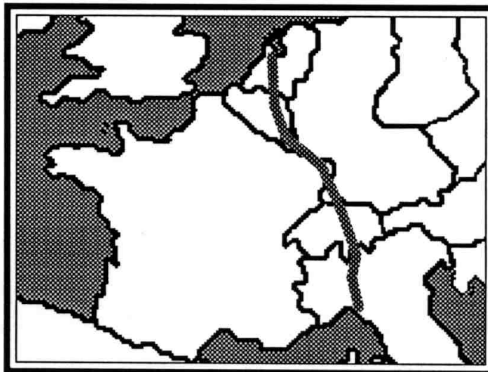
Si tu connais bien les régions proposées, n'hésite pas à m'envoyer tes idées.

**Dorothée Clerc, 1 allée des sports
91 130 Ris Orangis**

Si tu n'as jamais participé à cette organisation, sache que :

- tu rates vraiment quelque chose si tu ne...
- rien n'est organisé. Seul le lieu de retrouvailles, le soir est précisé.

- tu dois y venir uniquement avec ton vélo harnaché de ses sacoches.
- tu peux arriver quand tu veux, rester le temps qu'il te plaira, partir quand tu le désires et même revenir.
- tu roules avec qui tu veux.
- tu peux rouler à 10 ou à 30 km à l'heure, faire 50 km (c'est en général, la distance entre 2 points de retrouvailles) ou 150 km dans ta journée.



Un damoiseau et sa demoiselle...

Eric Forgues et Solange s'en sont allés vers le Sud.

Lecteur, c'est peut-être du rêve que tu espères trouver là. Qui te dit que tu n'en renifleras pas par tes narines gonflées par trop d'exercices vélocipédiques ?

Il te faut d'abord savoir que l'historiette ici contée a été joyeusement vécue, sans grand but. C'était un peu comme un vagabondage et une migration vers l'exaltation des sens...

Ceci, et ça c'est sûr, s'est passé comme suit : Un damoiseau et sa demoiselle préférée s'en sont allés vers la péninsule italienne pour ensuite rencontrer les Dieux grecs.

Leur fière monture de croisé était remarquablement chargée. Car ils le savent bien nos deux héros, que l'accueil est d'autant plus chaleureux que les sacoches sont grosses...

Après une approche jusqu'aux Alpes, le train-train d'une locomotive les a fait passer à l'Ouest.

Milan, Turin, voilà de bonnes villes européennes. Mais c'est à Pise, à quatre heures du matin et sans un poisson dans les rues, que le féérique est apparu. La tour, délicieusement éclairée, s'est inclinée à notre passage.

C'est ensuite surtout sur les routes vallonnées de la Toscane, que nous avons côtoyé des confrères et des touristes. Aussi "gare aux campings" car à ce rythme on ne mangerait plus que des pâtes !

Alors si tu passes par là Duvélo, dirige ton guidon vers Montériggioni, San Gimignano et Voltirra. Entends-tu ? Le moyen âge a de beaux restes.

Après toutes ces augustes contemplations, nous avons pris un de ces chemins menant à Rome.

Mais que de papiers gras et de saletés nauséabondes. A quinze kilomètres à l'heure, on ne voit plus que ça sur le bord des routes !

Pour vos oreilles ce sera l'inévitable klaxon.

Comme a dit ce sénégalais vendeur de lunettes au pied du Colisée : "Ce n'est qu'en le quittant que l'on se rend compte des vraies valeurs de son pays."

Avant Naples, c'est le grenier de l'Italie. Entre Naples et Salerne c'est le test mécanique sur les

grosses dalles disjointes.

Après, tout est plus calme, à l'image du gros Vésuve assoupi ou de Pépino et ses abeilles à Palinuro.

Pour être un peu plus bohème, nous avons rejoint la mer Adriatique avec un demi Delacroix pour deux dans la sacoche avant. Ah ! quelle

était bonne cette saucisse sèche offerte par ces deux familles tenant salon dans la rue encore chaude.

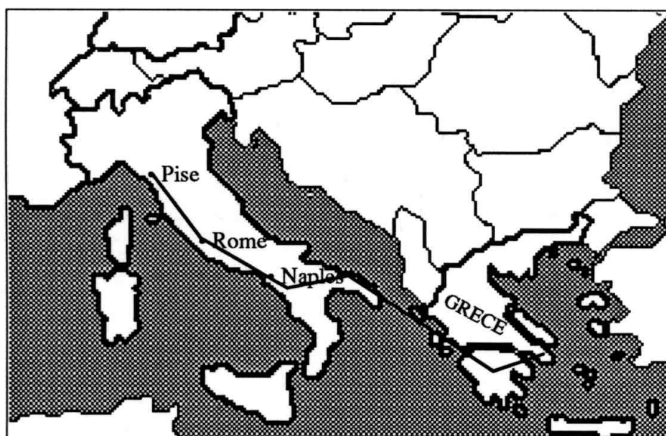
Le vieux Bari est très joli.

D'Italie en Grèce, c'est du bateau !

La Grèce, ce vieux pays est peut-être avant tout une île dans l'Europe, sans cesse à la recherche de son identité. Etouffée par ces racines de berceau de l'humanité ! Impossible à assumer.

On y cultive l'olivier et le touriste qui est là pour ça : Vestiges et Vestiges de Vestiges.

Autant te le dire tout de suite, futur copieur, nous n'avons pas salué de divinités. Mais ras-



sure toi Bougon, les mortels sont à la hauteur dans les terres du Péloponnèse.

Tu trouveras même, si un jour ta Petite-Reine à trop chaud, un jeune égorgeur de moutons grecs au visage hilare qui te forcera à rejoindre Olympia dans sa drôle de camionnette. Vingt mille tours de pédale en moins, trois passages à gué et des raccourcis de tous côtés sur des pistes à dépister.

Tout cela s'il vous plaît sans échanger un mot d'étranger si ce n'est l'international "Yes" ! Alors en avant les mimes avec les mains, avec les pieds. Bref, les vélos ont tout fait pour nous.

Et malgré l'absence de pelouses fraîches et la difficulté à planter la sardine, de citronniers en orangers, de souvlakys en roratsky, de beaux sommets en bords de mer, nous avons gagné Athènes.

Eric Forgues

A éviter

- Les campings onéreux près des grandes villes italiennes.
- Le train en Italie avec le vélo : plus cher pour lui que pour le bonhomme.
- Les routes grecques dites touristiques et bordées de vert sur les cartes : ce ne sont pas forcément les plus agréables.

A savoir

- Dans les tavernes grecques où mangent les gens du pays on est servi pour une 1/2 chambre à air.
- La tente igloo est conseillée : impossible de planter les sardines.
- Bidon grande contenance.
- Emporter un minimum de matériel en Grèce : je n'ai pas pu trouver un seul rayon de longueur convenable.
- Sans passeport, il faut un visa pour revenir par la Yougoslavie.

Des nouvelles des voyageurs

Thierry Lahrer est parti fin octobre pour une durée indéterminée.

Ses premières impressions sur la Californie : "c'était formidable". Il a même envie d'y retourner !

Actuellement, il est au Mexique, et sera à Mexico début janvier 90.

Damien Boissinot vient de passer 4 mois au Japon.

C'est selon lui "le pays le plus libre de la planète !". A la date du 10 novembre 89, il en était à 31294 km.

Nouvelle adresse en France : 1 allée des Faneurs 77185 Lognes

Frédéric Ferchaux part au début de la nouvelle année.

Direction l'Amérique du Sud.

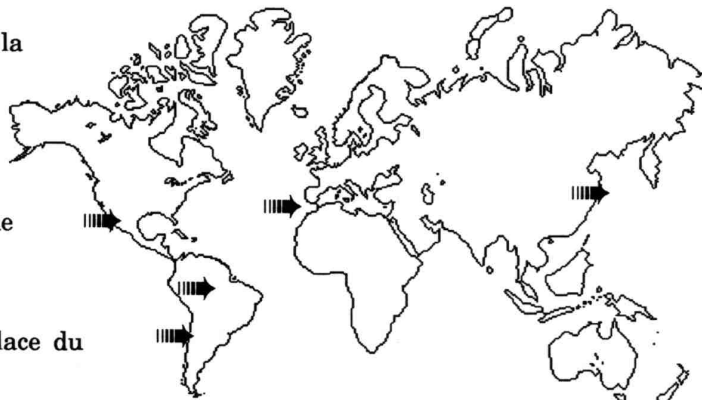
Durée : 1 an ou plus.

Nouvelle adresse en France : 4-15 Place du Limousin 36000 Chateauroux

Laurent Defrance revient au bercail quelques semaines.

Prochain départ, fin janvier. Sauf changement, direction l'Afrique via l'Espagne.

Bruno Assourd est parti depuis 18 mois. Fin novembre, il était au Chili.



Il était une fois... au Québec

Frédéric Juillaguet constate que les Québécois sont des gens charmants. Nous sommes d'accord !

C'est l'histoire d'un mec, tu sais, venu voir le Nouveau Monde, avec un bicycle à pédales. Taré, mais taré, de se crever comme ça, avec en plus, j'te dis qu'ça, des sacoches et un sac de couchage et puis... et puis... Pour voir l'automne au Canada qu'il disait, et même peut-être l'été indien...

Et maintenant, en plus, il se met à nous raconter ça, moi je craque, moi j'va y aller aussi au Québec, na ! Pleins feux dans le rétro...

C'est parti pour le Tour de la Gaspésie, en trois semaines, en 1600 km, en vélo tout terrain, en automne et en solitaire mais avec l'accueil des québécois.

L'automne ici, dans cette pointe de terre rejetée vers l'Est et entourée par l'Estuaire et le Golfe du Saint Laurent, n'est pas seulement beau, il est magique. Il est peinture, débauche de couleurs, fête des sens...

Tiens regarde là, tout près, les feuilles rougeoyantes des érables ! Sais-tu qu'à l'automne l'érable prépare la chute de ses feuilles en formant un tampon de liège à la base de celles-ci, empêchant les sucres de la feuille de repartir vers le tronc et provoquant une accumulation de sucres dans les tissus, amorçant une synthèse de composés colorés, allant du rouge vif au violet, selon la nature du sol.

Et puis, que je te raconte encore le vol libre des goélands du Saint Laurent, ces flâneurs des altitudes, ou encore les écureuils qui se poursuivent à toute vitesse, joueurs fantasques avec leur queue empanachée dans le parc du Mont Royal à Montréal...

La rencontre aussi d'un retraité jovial, Yvan, dans le Charlevoix, jadis arpenteur dans la baie James (Nord du Québec), souvent absent de son foyer, un mois ou deux d'absence, été comme hiver, qui me confie ses secrets : "Nous, avec ma

femme, on utilisait la méthode des températures comme contraception, mais après un mois d'absence, la méthode, on s'en fichait pas mal !"

Celle d'Albert Leblanc (4 tours du monde à vélo), qui m'a certifié avoir atteint les 65 ans, alors que je lui en donnais 10 de moins.

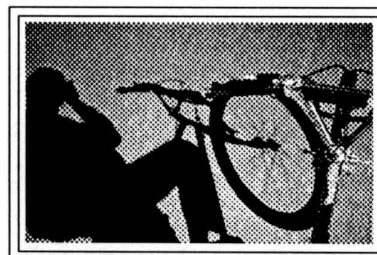
Le voyage à vélo contre la vieillesse ?

Ou celle de Fabien, prof à Gaspé, ou la France vue du Québec. Il demande à un guichetier SNCF à Paris : "Je cherche une cabine téléphonique ?" Après avoir essayé vainement à l'endroit indiqué, Fabien s'en retourne voir le même guichetier qui lui rétorque aimablement : "Vous m'avez demandé un téléphone, pas un téléphone que fonctionne !". Cherchez l'erreur...

Et celle de Louis, artiste dans l'âme, poète au fond du coeur qui avoue son amour de la Gaspésie mais qui a besoin de se renouveler à Montréal au contact d'autres cultures. Il me confie aussi que dans une grande ville, il retrouve son pays en s'imaginant, un baladeur formé par 2 coquilles Saint Jacques sur les oreilles, reliées par un fil à une étoile de mer placée dans un bocal d'eau, pour écouter la grande bleue... Etonnant, hein !!!

Mais tout ce que je te dis de la Gaspésie, du Québec, du Canada, n'en crois pas un mot, va la découvrir, va la vivre, va la pédaler toi-même.

Frédéric Juillaguet



Autoportrait de Frédéric sur son VTT en Gaspésie

En suivant la Cordillère

Extrait du carnet de route n°4.

C'est pur hasard si nous avons placé ce récit à la page 13 !

Et pourtant on nous avait prévenu : en Colombie, il faut faire attention, il y a un nombre incroyable de vols. Les touristes sont la cible favorite des pickpockets. Toujours garder un œil sur ses affaires, son sac, son appareil photo. Ne pas se promener dans la rue avec trop d'argent sur soi, ne pas porter de bijoux, de montre. Quand on voyage en bus, garder son bagage avec soi, ou descendre à chaque arrêt pour surveiller le compartiment où on l'a mis. Ne rien accepter d'une personne qu'on ne connaît pas ; ni bonbon, ni friandise : ceux-ci peuvent être imprégnés de somnifère, ce qui laissera tout le loisir à votre ami de fraîche date de vous dévaliser. Dans le bus de ville, ne pas ouvrir les fenêtres, votre sac peut être arraché de l'extérieur. Attention, on peut glisser de la drogue à votre insu dans vos affaires et vous dénoncer à la police. Cette dernière d'ailleurs n'est pas irréprochable : parfois quand vous venez faire une déclaration de vol en vue d'un éventuel remboursement, certains fonctionnaires véreux exigent un 10%, sinon ils ne vous font pas le papier ! Si un policier en civil vous accoste et vous demande d'aller avec lui au poste de police le plus proche : si c'est un faux, il n'insistera pas !

Mais ce jour là, à Bogota, nos pensées étaient ailleurs.

Il fait beau. A l'ambassade de France beaucoup de lettres nous attendaient. Nous nous installons dans le parc en face pour lire notre courrier.

Un passant nous demande où sont les bureaux des Télécom pour téléphoner à l'étranger.

- Non, nous ne savons pas.

Il s'adresse à un autre passant, genre cadre d'une quarantaine d'année.

- Si, là, juste derrière ce bâtiment... Vous êtes étranger ?

- Oui, réponds l'autre, je suis vénézuélien.

- Police secrète, bureau des stupéfiants.

Notre cadre exhibe une carte de police.

- montrez-moi vos passeports, dit-il, en s'adressant au vénézuélien et à nous. On lui tend nos documents. On est habitué à ce genre de contrôle.

Notre policier continue :

- Vous connaissez le problème majeur du pays : la drogue. Nous avons ordre d'enregistrer les documents des étrangers. Il y a un bureau tout près, je reviens dans quelques minutes.

Notre homme s'éloigne avec le passeport du vénézuélien. On lie connaissance avec ce dernier.

- Pourvu qu'il ne nous fouille pas, dit-il, en nous montrant un magnifique couteau à cran d'arrêt.

Le policier revient, il ne s'est pas absenté plus de cinq minutes.

- Voilà, dit-il, j'ai enregistré votre passeport et votre argent.

Il se tourne vers nous.

- Et vous, comment voyagez-vous, avez-vous de l'argent ?

- Oui, des Travellers chèques.

- Montrez les moi.

Le ton se fait autoritaire. On sort notre petite fortune. Il nous prend les chèques des mains et commence à les compter.

- Bon, dit-il, il faut que j'aille enregistrer les numéros au bureau.

Il nous plante là et s'éloigne avec nos chèques. Un doute immense nous envahit. Et s'il ne revenait pas ? Non, ce n'est pas possible, il a une carte de police. Et puis pourquoi n'aurait-il pas fait le coup avec le vénézuélien. Tiens, au fait, où est-il celui là ? On se retourne. Disparu, volatilisé...

Les minutes passent de plus en plus longues. Il faut nous rendre à l'évidence : il ne reviendra pas notre policier. On a été plumé en beauté. Le scénario était bien ficelé et on a été bien assez naïf.

Monica Florès et Michel Joly

De la relativité de l'exploit

Françoise et Jean Louis Carré découvrent les « joies » du cyclo-camping !

Françoise et moi avons enfin osé ! Grâce au récit de vos voyages au long cours, ô baroudeurs cyclo-campants.

Mais nos débuts restent modestes : pouvoir se replier en cas d'ennui mécanique ou d'insuffisance physique, et ne pas abandonner trop longtemps nos jeunes arbres assoiffés.

Notre choix s'est porté sur une randonnée mi-Maine, mi-Normandie, 400 km environ sur 5 jours, au départ d'un village sarthois. Le tandem nous emmènera, j'éviterai ainsi les douleurs cervicales, à force de me retourner pour vérifier si « elle » suit !

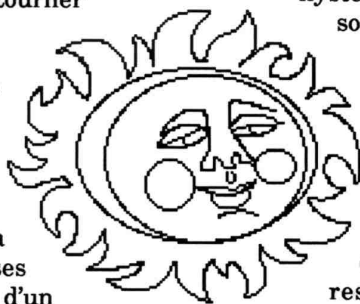
Dimanche matin très chaud de juillet : galop d'essai devant la maison, sous l'oeil dubitatif et narquois de la famille... qui compte nous voir de retour avant ce soir. Première constatation : la conduite du tandem harnaché de ses 5 sacoches s'apparente plus à celle d'un poids lourd qu'à celle - horreur ! - d'un vélo de course. Et puis un bruit bizarre, vite identifié : l'air siffle entre les bagages, lourds malgré un choix ascétique du matériel emporté. Nous devons au total peser entre 170 et 175 kg.

De la première journée, optimiste quoique torride, il me reste le souvenir de la longue côte de Saint Christophe du Jambet, le bien nommé, avec halte au sommet dans ce village désert. Derrière l'église : rumeurs de fête champêtre et de radio-crochet. Une dame, plus toute jeune, bête dans un micro, sans accompagnement d'orchestre, des chansons façon Georgette Plana, ponctuées d'applaudissement clairsemés. C'est tragi-comique !

Toujours méditant la philosophie publicitaire « Buvez-éliminez » sous la chape solaire, nous arrivons au camping de Fresnay sur Sarthe, portés par l'espoir d'une bonne douche froide : elle est bouillante et impossible à régler ! J'avais naïvement oublié que les campings s'animent le

soir : pétanques nocturnes sous les lampadaires, sommeil difficile. Il faudra remédier à cela.

Du second jour, je me rappelle les sites plus pittoresques de Saint Léonard des Bois, Lassay les Châteaux et de notre arrivée à Saint Frimbault sur Pisse. Mais si, ça existe. C'est comme un grand cimetière un jour de Toussaint : des fleurs partout, ça ruisselle. Le camping est joli et vide. Arrivent dans la soirée un couple de caravaniers anglais et leur petit garçon qui s'installent à 30 mètres de nous. C'est bon ; je ne suis pas xénophobe. Dans la nuit, cris de joie, hystérie hilarante des sus-dits. Bonjour le sommeil ! Il va falloir remédier à cela !



Le jour suivant, c'est le brouillard qui nous cueille, un peu groggy, au saut du « Thermarest », mais nous avons quand même la chance qu'il se lève assez tôt pour découvrir les merveilleuses petites routes du bocage normand, du moins ce qu'il en reste. Passant à Tinchebray, nous « remédions à cela » en achetant des tampons de mousse à obturer les oreilles, à l'usage plus agréable et plus efficace que les célèbres boules « qui est-ce ? ».

La charmante vallée de la Vère nous confronte avec la « colle », après que nous ayons passé outre les conseils d'un employé de l'équipement, à un barrage routier. La déviation qu'il nous suggérerait n'était guère intéressante : 10 km de plus avec des courbes de niveau dissuasives. 2 km plus loin, la « colle » - l'enrobé - fume chaudement sur toute la largeur de la route et sous l'oeil éberlué des ouvriers nous empruntons le très étroit bas-côté en poussant à la main le tandem. Plus loin, opération « décollage » des pneus, à l'aide de brindilles...

Ravitaillement à l'épicerie-boulangerie de Mesnil-Hubert. La tenancière à l'addition optimiste. Elle s'y reprend par trois fois - dont deux en sa faveur - la troisième est peut-être la bonne ? Arrivés au camping du même village, grosse surprise : il est entièrement occupé par des manouches. Malgré les protestations d'une

Françoise plutôt lasse, je décide de repartir à la recherche d'un autre havre nocturne. Moral plutôt bas, côtes s'accroissant sérieusement, nous zigzaguons lamentablement à 6 km/h jusqu'à la Roche d'Oétré et enfilons montées et descentes de cette Suisse Normande en quête d'un hypothétique camping. Celui ci se montre enfin, est-ce un miracle ? C'est un « à la ferme ». Point de vue superbe et calme parfait font aussitôt oublier les vicissitudes de cette journée plus longue que prévu.



« Tiens ! Elle nous a eus, l'épicière de Mesnil-Hubert ! ». Les comestibles sont périmés !

Le quatrième jour, un relief plus « tandémique » nous conduit vers Alençon, ancienne capitale de la dentelle (et de la soie : moitié laine, moitié coton, comme disent finement les voisins sarthois !). Nous passons par le château d'O et la forêt d'Ecouvès. Les Ponts et

Chaussées s'en mêlent à nouveau et au lieu d'une bonne descente de 6 km, nous avons tout loisir pour admirer cette magnifique forêt à pied : « colle » et gravillon frais sur 4 km.

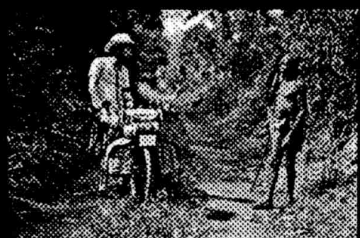
Le camping d'Alençon nous verra de nouveau étonnés par les moeurs des Anglais, nombreux cette fois, ayant disposé leur caravane en cercle, comme dans le plus classique des westerns. Vers onze heures du soir ils s'animent et les voilà pris de cette hilarité collective très particulière. Serait-ce le décalage horaire ? Vive les tampons « Ear » ; curieux cette marque *anglaise*.

Notre dernière journée : retour à l'écurie en passant par Marolles les Brault, gros bourg paysan - sens *non* péjoratif - en plein marché. Notre équipage ne passe pas inaperçu. Regards étonnés, dépourvus de discrétion : z'aurons de quoi causer ! Françoise aussi est plus loquace, le relief étant favorable. Elle m'avoue qu'elle a fait là ce dont elle ne se croyait pas capable, qu'elle osera recommencer ailleurs, en notre compagnie - tandem et moi - maintenant que sont tombées les barrières psychologiques de distance et endurance.

Jean Louis Carré



le voyage à vélo



CYCLO CAMPING INTERNATIONAL

Le Manuel

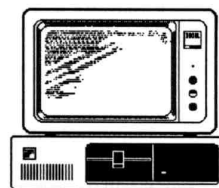
C'est une réussite !

Près de 900 livres ont déjà été vendus. Beaucoup de membres ont contribué à ce succès. Nous les en remercions.

Alors, toi qui ne le possède pas encore, qu'attends-tu ? Bientôt le stock sera épuisé...

Prix : 95 F l'unité
80 F au dessus de
5 exemplaires

CCI en chiffres



Au
1^{er} décembre
89

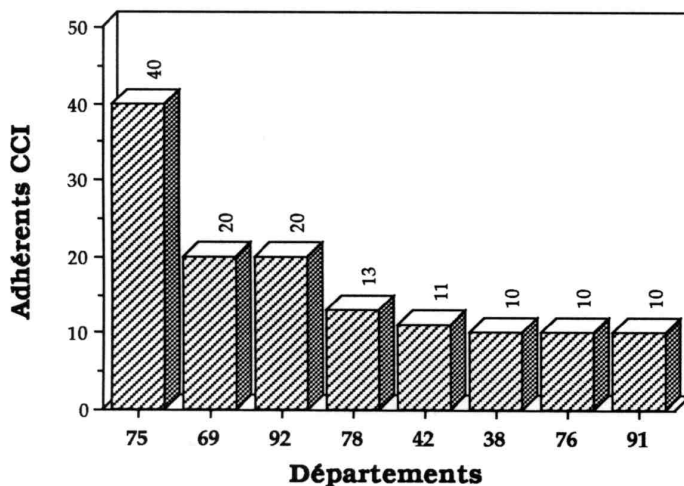
339 adhérents à jour de leur cotisation.
402 abonnements à la revue.

Adhérents et abonnés : **294**

La moyenne d'âge est de **35 ans**.

Le fichier de CCI contient plus de 1000 enregistrements.
Que sont devenus les anciens adhérents ou les anciens abonnés ?

Les départements où il y a le plus d'adhérents :



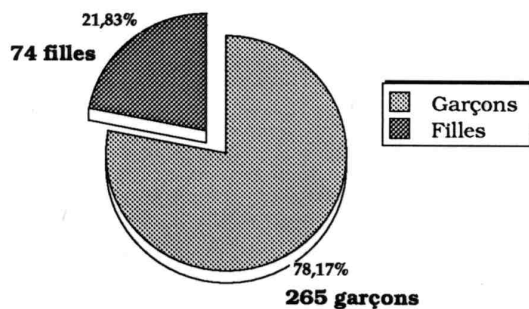
Il y a 105 adhérents dans la région parisienne.

Les étrangers :

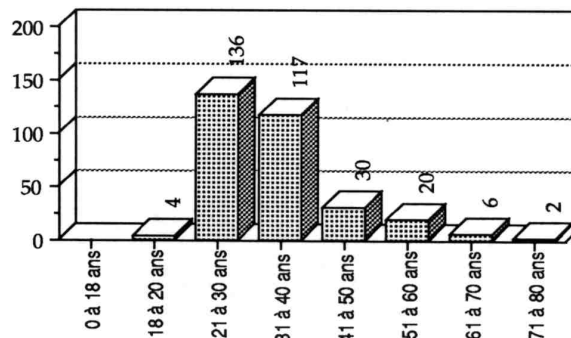
3 allemands
6 belges
1 anglaise
1 espagnol
3 suisses

45% des adhérents CCI sont membres de la FFCT

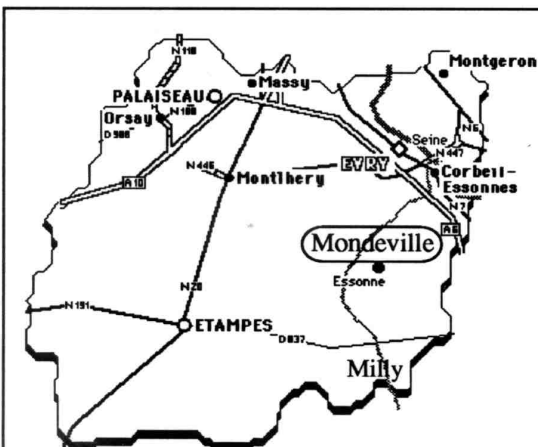
Masculin Féminin



Tranche d'âge



PETITES ANNONCES



Concentration nationale de Cyclo-Camping 1990 en Essonne

Du 23 au 27 mai (ascension)

Camping de Mondeville (12 km de Milly)

Renseignements : CD 91 - Paul Rivet
59 rue des Caillettes, 91100 Corbeil
Tél : 64 96 74 75

Recherche

Cherche coéquipier(e) pour voyage en Amérique du Nord ou (et) Sud durant l'année 90. Départ prévu en février ou en mars 90.

Hubert Joly

2, rue de Savoie, 25000 Besançon
Tél : 81 52 76 80 ou 81 43 53 72

Philippe, 28 ans, cherche coéquipière pour un grand tour (à discuter) à vélo. Durée : 1, 2, 3... ans

Départ : 89, 90, 91 à 9h 31...

On pourrait commencer par la Corse, la Sardaigne, La yougoslavie, la Grèce, ou par les vendanges en octobre.

Philippe Van Deun

51, rue Fons de Haes 1630 Linkebeek
Tél : (02) 380 82 60

Nous sommes déjà trois (Marc, Christian, Roseline - la cinquantaine). Nous recherchons pour l'année 90, quelques coéquipiers-ères motivés pour un voyage itinérant longue durée (exemple : le Tour de la Méditerranée, total ou partiel). Projet à définir ensemble.

Roseline Mériaux

11 Square Utrillo 85300 Chalans
Tél : 51 35 23 98

Contacts

J'aimerais entrer en contact avec des cyclo-campeurs étant allés à Compostelle, pour échange

d'expériences

Michel Veaux

8, rue Cyran 78320 Le Mesnil Saint Denis
Tél : 34 61 99 88

Accueil

Cyclotouristes français visitant l'Australie et plus particulièrement Camberra seront les bienvenus chez :

Marilyn et Henri Beaverstock

27 Broadby Close

SPENCE - Camberra

Tél : (02) 587 284 (maison)

(02) 663 136 (travail)

ou les contacter par l'alliance française de Camberra

Livres

Liste communiquée par Hervé Le Cahain.

"Campagnes de Russie"

Jean Loup Trassard

Edition Gallimard - 1989 - 92 F.

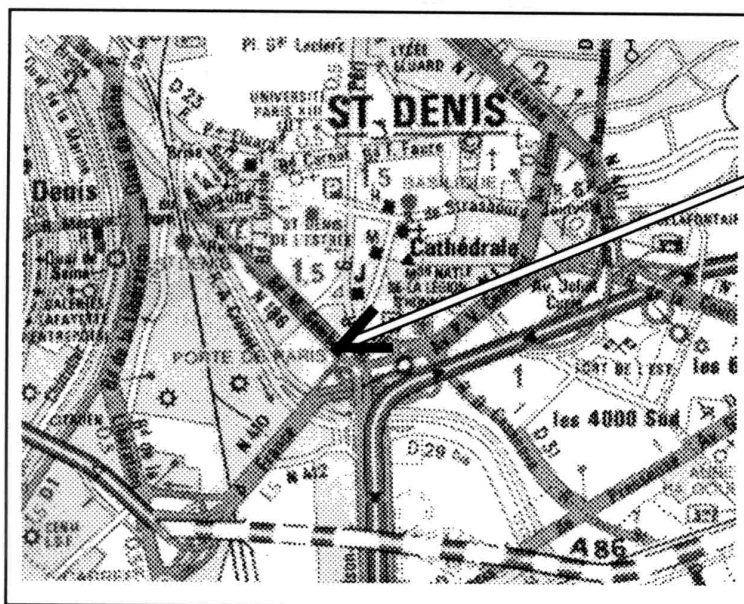
Livre intéressant de randonnées à vélo dans trois régions de l'URSS.

"Tout ça grâce à mon vélo"

Hermann Schmidt

Livre traduit en français et diffusé par Madame Andrée Misandeau, 9, Impasse des roses 88190 Golbey - 40 F.

Récit d'une randonnée à vélo en Europe.



Le plan pour aller au 5eme Festival CCI

27 janvier 90

Bourse du travail
(salle Marcel Paul)
11 rue Genin
93200 Saint Denis
Métro Saint Denis
Porte de Paris
(Sortie Marcel Sembat)

Le festival : un moment fort dans l'activité CCI.

Nous t'y attendons !



Petit	Moyen	Grand	Très grand	
				50 F x
T-shirts blancs				
				65 F x
T-shirts gris				
				120 F x
Sweat-shirts blancs				
				120 F x
Sweat-shirts gris				

Remplis les cases en indiquant la quantité puis écris la somme totale

Nom :	
Prénom :	
Adresse :	
Code Postal :	
Ville :	

Complète l'étiquette ci dessus.

Découpe et renvoie cette feuille
(avec ton chèque à l'ordre de CCI)
à l'adresse habituelle :
Cyclo Camping International
Philippe Roche 30 rue Delambre 75014 Paris

ADHESION/ABONNEMENT

Adhésion à l'association :

	Normal	Soutien
1 an	50 F	100 F
2 ans	100 F	200 F

Abonnement à la revue :

	France	Etranger
5 numéros	50 F	60 F
10 numéros	100 F	120 F

Entoure les nombres

COORDONNEES

Nom	
Prénom	
Adresse	
C. postal	
ville	
	

Année de naissance : 19 . . CAC : oui / non
FFCT : oui / non

Adhésion/Abonnement

Si tu ne l'as pas encore fait, pense à envoyer un chèque à ton association.

Je te rappelle que l'**adhésion est annuelle** (janvier à décembre 90) et coûte **50 F**. Tu peux adhérer pour deux ans (100 F). Cela me fait, ainsi, moins de saisie sur les ordinateurs. C'est également commode pour les membres qui partent pour de longs voyages.

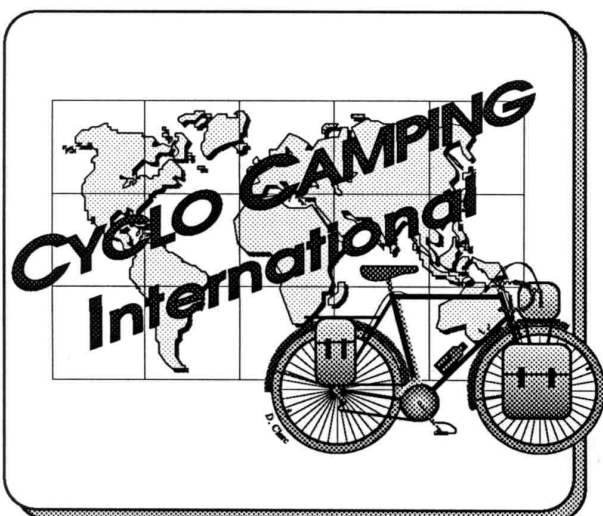
L'abonnement permet de recevoir **5 numéros** (35 à 39 par exemple). Il coûte **50 F** (60 F pour l'étranger). Là encore, tu peux t'abonner pour 10 numéros.

Si tu n'es pas à jour, remplis puis découpe la partie supérieure de cette page et renvoie là (avec ton chèque libellé à l'ordre de CCI) à cette adresse :

Cyclo Camping International

Philippe Roche
30 Rue Delambre
75014 Paris
☎ : 43 35 07 06

PS : Si tu ne sais plus où tu en es, regarde ta bande-adresse : tout est marqué dessus ! **Clerc Daniel**



Cyclo Camping International

Association loi de 1901
Commission Paritaire N° 64909
Directeur publication :
Philippe Roche
30 rue Delambre
75014 Paris. ☎ : 43 35 07 06
Imprimeur : Copie-Self
39 rue de Dunkerque. Paris
5 numéros par an
Abonnement : 50 F les 5 Numéros
ISSN N° 0755-0219
Rédaction : CCI